

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mortellement blessés par lui autrefois, offensés et persécutés, étaient au pouvoir. Il ne calculait rien. Et d'ailleurs, que pouvait-on contre lui, lui qui ne voulait plus rien être !...

Quelle prise offrait-il à des représailles ? L'exil qui avait lourdement pesé sur lui, le chagrin, les déceptions, l'isolement où il s'était tenu, avaient disposé son âme à la tendresse, et il revenait avec l'intention formellement arrêtée de surmonter ses anciennes répugnances et de se rapprocher franchement de la duchesse.

La vieille arrive, pensait-il. Si je n'ai pas une femme aimée je veux du moins une amie...

Et dans le fait, ses façons, à son retour, étonnèrent Mme Blanche. Elle crut presque retrouver le Martial du petit salon bleu de Courtemieu Mais elle ne s'appartenait plus, et ce qui eût dû être pour elle le rêve réalisé ne fut qu'une souffrance ajoutée à toutes les autres.

Cependant, Martial poursuivait l'exécution du plan qu'il avait conçu, quand un jour la poste lui apporta ce laconique billet :

"Moi, monsieur le duc, à votre place, je surveillerais ma femme."

Ce n'était qu'une lettre anonyme, cependant Martial sentit le rouge de la colère lui monter au front.

Aurait-elle un amant, se dit-il. Puis réfléchissant à sa conduite, à lui, depuis son mariage :

Et quand cela serait, ajouta-t-il qu'aurait-il à dire ? Ne lui ai-je pas tacitement rendu sa liberté ?

Il était extraordinairement troublé, et cependant jamais il ne fut descendu au vil métier d'espion, sans une de ces futilités circonstancielles qui décident de la destinée d'un homme.

Il rentrait d'une promenade à cheval, un matin, sur les onze heures, et il n'était pas à trente pas de son hôtel, quand il en vit sortir rapidement une femme, plus que simplement vêtue, tout en noir, qui avait exactement la tournure de la duchesse.

C'est bien elle, se dit-il, avec ce costume subalterne... Pour quoi ?

S'il eût été à pied, il fut rentré, certainement. Il était à cheval, il poussa la bête sur les traces de Mme Blanche, qui remontait la rue de Grenelle.

Elle marchait très-vite, sans tourner la tête, tout occupée à maintenir sur son visage une voilette très-épaisse.

Arrivée à la rue Taranne, elle se jeta plutôt qu'elle ne monta dans un des fiacres de la station.

Le cocher vint lui parler par la portière, puis remontant lestement sur son siège, il enveloppa ses maigres rosses d'un de ces maîtres coups de fouet qui trahissent un pourboire princier...

Le fiacre avait déjà tourné la rue du Dragon, que Martial, honteux et irresolu, retenait encore son cheval à l'endroit où il l'avait arrêté, à l'angle de la rue des Saints-Pères, devant le bureau de tabac.

N'osant prendre un parti, il essaya de se mentir à lui-même. Bast ! pensa-t-il en rendant la main à son cheval, qu'est-ce que je risque à avancer ?... Le fiacre est sans doute bien loin, et je ne le rejoindrai pas.

Il le rejoignit cependant, au carrefour de la Croix-Rouge, où il y avait comme toujours un encombrement...

C'était bien le même, Martial le reconnaissait à sa caisse verte et à ses roues blanches.

L'encombrement cessant, le fiacre repartit.

Debout sur son siège, le cocher rouait ses chevaux de coups, et c'est au galop qu'il longea l'étroite rue du Vieux-Colombier, qu'il côtoya la place Saint-Sulpice et qu'il gagna les boulevards extérieurs, par la rue Bonaparte et la rue de l'ouest.

Toujours trottant, à cent par en arrière, Martial réfléchissait. Comme elle est pressée ! pensait-il. Ce n'est cependant guère le quartier des rendez-vous.

Le fiacre venait de dépasser la place d'Italie. Il enfila la rue du Château des Rentiers, et bientôt s'arrêta devant un espace libre...

La portière s'ouvrit aussitôt, la duchesse de Sairmeuse sauta lestement à terre, et sans regarder de droite ni de gauche, elle s'engagea dans les terrains vagues...

Non loin de là, sur un bloc de pierre, était assis un homme de mauvaise mine, à longue barbe, en blouse, la casquette sur l'oreille, la pipe aux dents.

Voulez-vous garder mon cheval un instant ? lui demanda Martial.

Tout de même ! fit l'homme. Martial lui jeta la bride et s'élança sur les pas de sa femme.

Moins préoccupé, il eût été mis en défiance par le sourire méchant qui plissa les lèvres de l'homme, et, examinant bien ses traits, il eût peut-être reconnu.

C'était Jean Lacheneur.

Depuis qu'il avait adressé au duc de Sairmeuse une dénonciation anonyme, il faisait multiplier à la duchesse ses visites à la veuve Chapin, et à chaque fois, il guettait son arrivée.

Comme cela, pensait-il, dès que je le saurai...

C'est que pour le succès de ses projets, il était indispensable que Mme Blanche fût épée par son mari.

Car Jean Lacheneur était décidé désormais. Entre mille vengeances, il en avait choisi une effroyable, active et ignoble, qu'un cerveau malade et enfiévré par la haine pouvait seul concevoir.

Il voulait voir l'altière duchesse de Sairmeuse livrée aux plus dégoûtants outrages, Martial aux prises avec les plus vils scélérats, une mêlée sanglante et immonde dans un bouge... Il se délectait à l'idée de la police, prévenue par lui, arrivant et ramassant indistinctement tout le monde. Il rêvait un procès hideux où réparaîtrait le crime de la Bordière, des condamnations infamantes, le bague pour Martial, la maison centrale pour la duchesse, et il voyait ces grands noms de Sairmeuse et de Courtemieu flétris d'une éternelle ignominie.

Dans cette conception du délire se retrouvait la férocité de l'assassin du vieux duc de Sairmeuse, mêlée de monstrueux raffinement empruntés par le cabotin nommé aux mélodrames où il jouait les rôles de traître.

Et il pensait bien n'avoir rien oublié. Il avait sous la main deux abjets scélérats, capables de toutes les violences, et un triste gargon du nom de Gustave, que la misère et la lâcheté mettaient à sa discrétion, et à qui il comptait faire jouer le rôle du fils de Marie Anne.

Certes ces trois complices ne soupçonnaient rien de sa pensée. Quant à la veuve Chapin et à son fils, s'ils flairaient quelque infamie énorme ils ne savaient de la vérité que le nom de la duchesse.

Jean tenait d'ailleurs Polyte et sa mère par l'appât du gain et la promesse d'une fortune s'ils servaient docilement ses desseins !

Enfin, pour le premier jour où Martial suivrait sa femme Jean avait prévu le cas où il entrerait derrière elle à la Portière, et tout avait été disposé pour qu'il crût qu'elle y était amenée par la charité.

(A suivre)

Plaintes.—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il avait toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il lui est bien facile de le faire ; les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut se guérir, c'est l'action du remède et non le goût qu'il doit considérer. S'il l'avait fait, dès le commencement, en prenant un véritable remède comme le remède du Dr Sey, il y a peut-être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

2518, de Fleur No. 1, pour Socis. Chez N. A. Savard

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevases pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES

Expres Direct

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signeurs qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques d'ouvrages au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, FRY & Co.

Relieurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Fry & Co., (de la suite)

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques d'ouvrages au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, FRY & Co.

Relieurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Fry & Co., (de la suite)

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques d'ouvrages au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, FRY & Co.

Relieurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Fry & Co., (de la suite)

Les Pilules Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Le véritable GOSWELL CANET-GRAND est un remède essentiel pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Malignances de toute espèce. Ce Topique exerce une action efficace et incontestable pour la guérison des Tumeurs, Erysipèles, de Chair, Abscesses, Gangrènes, etc. EXIGER SUR CHAQUE BOITEAU LA SIGNATURE DU DOCTEUR GOSWELL. Dépôt général à PARIS, 7, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

OSMHEIDIA

OSMHEIDIA SUAVITÉ concentration

CRÈME OSMHEIDIA SAVON, EXTRACT DE TOILETTE

POUDRE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE

HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEIDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'attention la plus soignée et le plus égal.

DEPUIS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

DECOUVERTE PLUS D'ASTHME **POUDRE CLÉRY** — Se vend partout.

M. C. O. Dacier a ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇOITRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-signe, avec la mention : "Soumission pour l'œuvre de la Barrée de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résident de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité ou les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera remis au soumissionnaire et sera de signer le contrat sur demande de ce fait, ou s'il ne le remplit pas intégralement, la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, **A. GOREIL, Secrétaire.**

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

R. LAPIERRE

Tailleur

113 — RUE RIDEAU — 113

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birkett

M. Lapiere désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don, nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886 — 1m.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-B., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc., **P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.**

J. B. C. DUNN,

Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B. — hardes fines une spécialité.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, gilets, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

35 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

CHATELAIN

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

CHATELAIN

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

CHATELAIN

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.